PETER FILLINGHAM

Basil Dress

22 mai – 18 juillet 2025 66 rue du Temple, 75003 Paris



Peter Fillingham, Fruit Salad, 2025. 3 parties; Veste, manteau, patalons vintage, bois, coton teint, metal.

La Galerie Marian Goodman a le plaisir de présenter pour la première fois une exposition personnelle de Peter Fillingham avec un nouvel ensemble d'œuvres sculpturales évoquant la mémoire et l'histoire. Travaillant principalement avec des matériaux trouvés – des objets souvent délaissés en raison de leur faible valeur culturelle ou économique –, Peter Fillingham transforme ces éléments de fortune en sculptures et en installations empreintes d'une certaine théâtralité. Ancrée dans les marges, tant géographiques que matérielles, sa pratique existe là où l'art coexiste avec la vie quotidienne. Il s'inspire des structures et des systèmes qui opèrent en coulisses dans les zones de transit, de commerce et d'échanges quotidiens, où les couleurs sont aléatoires et où les matériaux donnent lieu à des « événements » sculpturaux.

Dès l'entrée de la galerie, les visiteurs découvrent *Fruit Salad* (2025), une installation composée d'une veste, d'un manteau et de deux pantalons offerts à Peter Fillingham par son amie de longue date, l'artiste Tacita Dean. Cet ensemble de vêtements qui appartenait à son grand-père, Basil Dean, a inspiré Fillingham pour évoquer l'ENSA (Entertainment National Service Association) créé par Basil Dean en 1939. L'ENSA avait pour objectif de divertir les forces britanniques et alliées dans les zones de guerre grâce à des comédiens, des chanteurs, des danseurs et d'autres artistes qui se consacraient à insuffler un peu de légèreté dans leur quotidien tout au long du conflit. Peter Fillingham s'est reconnu dans la philosophie de l'ENSA, qui prônait l'improvisation, l'économie de moyens et l'inclusivité, ainsi que dans son lien avec les « *Pierrot troupes* », ces troupes d'artistes costumés en Pierrot actives dès l'époque de la Première Guerre mondiale.

Le manteau et la veste ont été recréés avec fantaisie par Peter Fillingham, ornés de pièces de satin vintage aux couleurs vives, de pompons noirs et de fraises de Pierrot, en référence à la manière ludique dont la troupe de l'ENSA a bousculé les codes formels à travers l'usage éléments improvisés. Pour la commissaire d'exposition Cécile Bourne-Farrell : « C'est dans cet espace de rupture avec la discipline militaire rigide, d'autant plus significatif qu'il est marqué par l'improvisation et l'aléatoire, que Peter Fillingham se sent chez lui. Pour lui, ces lieux marginaux et liminaires, où une faille s'est ouverte, révèlent la résilience humaine et les liens profonds qui unissent les individus. »

Le titre de l'exposition fait référence au terme désignant l'uniforme militaire que Basil Dean encourageait les artistes de l'ENSA à porter, afin de légitimer leur présence au sein des forces armées et de garantir leur sécurité lors de leurs déplacements.

Les œuvres 175 Strip et 85 Helter Skelter ont elles aussi une dimension théâtrale, mais de manière plus abstraite. Composées de bâtons de bois recouverts de tissu ou de ruban colorés, elles oscillent entre le langage formel de la sculpture minimaliste et le vocabulaire visuel de la culture populaire. La diagonale flottante dans Small Drop (2025), inspirée du tableau Le Cylindre d'or (1910) de Paul Sérusier, y est transposée en trois dimensions, démultipliée pour donner naissance à une installations d'un équilibre fragile. Egalement exposé en suspension, Here (2025), un petit récipient abandonné, agrandi puis peint devient objet sculptural enigmatique.

Dans le deuxième espace de la galerie, l'œuvre *BF, RE, FW, DJ, CG, GJ, GB, MJ* (2024) prend la forme d'un quadrillage mural constitué de cartes illustrées des lettres de l'alphabet, organisées en lignes et colonnes, conçu volontairement comme indéchiffrable. Le public est invité à sélectionner des lettres pour composer les initiales de personnes dont il souhaite célébrer la mémoire ou rendre hommage, à l'aide d'un marchepied en bois mis à disposition pour atteindre les lettres choisies. Réalisée pour la première fois en réponse à « Exile Street / High », une exposition organisée l'année dernière par l'artiste Peter Lewis à l'Ealing Project à Londres, cette œuvre rend hommage à l'histoire musicale fluide et radicale de ce lieu, autrefois fréquenté par de nombreuses rock stars, tout en créant un espace intergénérationnel destinés à de nouveaux publics.

« En pensant à Peter, explique Tacita Dean, je m'aperçois qu'il adore les écheveaux : non seulement les fils, les tissus, leurs couleurs, mais aussi ces écheveaux d'histoires qu'il aime tant dévider. Il se place à la confluence des traditions orales de ses deux parents, à la confluence du grand art et de l'art mineur. Au premier coup d'œil, ses sculptures peuvent sembler improvisées ou bricolées, mais cette apparence cache une structure profonde et un dessein qui guident chacun de ses choix. Malgré l'espièglerie sans prétention de certaines de ses œuvres, Peter est un sculpteur très formel. Son processus fait la part belle aux gréements et au tissage, ainsi qu'à l'humour, au jeu, à la camaraderie et à l'entrain, avec à l'occasion un soupçon de fantaisie. »

Né à Portsmouth, en Angleterre, en 1964, dans une famille anglo-indienne, Peter Fillingham a obtenu une licence en beaux-arts, avec une spécialisation en sculpture, à la Camberwell School of Art and Design en 1987, puis une maîtrise en sculpture au Royal College of Art de Londres en 1989. En 1991, Fillingham a été invité à l'Atelier Boltanski par l'École nationale des beaux-arts de Paris et entretient depuis lors des liens étroits avec la France, où il a vécu pendant 8 ans dans les années 2010.

Depuis le début des années 1990, Fillingham expose régulièrement son travail, souvent dans des *project spaces* ou *artist-run* spaces, des salles communautaires, des églises où des lieux où l'art fait partie intégrante de la vie quotidienne. Son projet "Fleurs d'Ivry", une installation réalisée en collaboration avec Henry Coleman, a été présenté au Bomb Factory Art Foundation à Londres au début de cette année. Sa dernière exposition personnelle, "Love France", s'est tenue à la Project 78 Gallery de St. Leonards-on-Sea en 2022. Peter Fillingham a collaboré à de nombreux projets avec Tacita Dean et Rasheed Araeen au fil des ans, notamment une exposition commune avec Araeen au Chelsea Space de Londres en 2018.

Tout au long de sa carrière artistique, Fillingham a été parallèlement directeur d'études et maître de conférences dans de nombreuses écoles d'art renommées au Royaume-Uni et en France, notamment à l'University of the Arts (UAL), Goldsmiths College à Londres et à Parsons Paris. Peter Fillingham vit et travaille à Hastings en Angleterre.

Contact presse
Raphaële Coutant, Directrice de la Communication
raphaele@mariangoodman.com
+33 (0)1 48 04 70 52

PETER FILLINGHAM

Basil Dress

22 May – 18 July 2025 66 rue du Temple, 75003 Paris



Peter Fillingham, *Fruit Salad*, 2025. 3 parts; vintage jacket, overcoat, trousers, wood, dyed cotton, steel.

Marian Goodman Gallery is pleased to present for the first time a solo show by Peter Fillingham featuring a new group of sculptural works that resonate with memory and history. Working primarily with found materials—objects often dismissed for their low cultural or economic value—Fillingham transforms the overlooked into sculptural forms and installations that carry a sense of theatricality. Rooted in the margins, both geographic and material, his practice exists where art coexists with everyday life. He draws inspiration from the structures and systems that operate behind the scenes in zones of transit, trade, and daily exchange, where colors are haphazard and materials give rise to unintentional sculptural 'events.'

Upon entering the gallery, visitors encounter *Fruit Salad*, 2025, an installation comprising a jacket, an overcoat and trousers given to Fillingham by his long-time friend, the artist Tacita Dean. The set of garments, which belonged to her grandfather, Basil Dean, inspires Fillingham to evoke ENSA - The Entertainment National Service Association founded by Basil Dean in 1939. ENSA's aim was to provide entertainment for British and Allied forces in warzones through comedians, singers, dancers and other performers who devoted themselves to providing levity for the entirety of the war. Fillingham found affinity with ENSA's philosophy of improvisation, economy of means and inclusivity along with its affiliation with the Pierrot troupes from the time of World War I.

Both the coat and undercoat have been whimsically refabricated by Fillingham, layered with brightly-colored vintage satin patches, black pompoms and Pierrot costume ruffs to reference the ENSA troupe's playful disruption of the formal codes using improvised elements. For curator Cécile Bourne-Farrell: "It is this place of disruption from regimented military discipline, all the more enhanced because of its makeshift, haphazard context, where Peter Fillingham feels at home. Within these marginal, liminal spaces where a rupture has taken place, Fillingham believes the resilience of human beings —and the connections between them— is exposed."

The exhibition's title refers to the term used for the military uniform that Basil Dean advocated for ENSA performers to wear, both to legitimize their position within the armed forces and to ensure their safe return.

The works 17s Strip and 8s Helter Skelter, also convey theatrical qualities but in an abstract fashion; as compositions made with wooden bars covered with colored fabric or ribbon, they are equally rooted in the formal language of minimal sculpture and the visual vocabulary of folk culture. The floating diagonal shape in Small drop, 2025 —inspired by Paul Sérusier's oil painting The Golden Cylinder from 1910—multiplies to form installations of delicate balance, at the limits of uncertainty.

Here, 2025, a disregarded object that was once a tiny vessel, is enlarged, painted and formally suspended and displayed.

In the second space of the gallery, *BF,RE,FW,DJ,CG,GJ,GB,MJ*, 2024, is a wall-mounted grid of cards with alphabet letters arranged in rows and columns according to a rigorous layout designed to remain indecipherable. The audience is invited to select letters to make up the initials of people they wish to be celebrated or recognized, with wooden steps for visitors to reach wherever they wish. This work was first made as a contextual response for *Exile Street / High*, curated last year by artist Peter Lewis at Ealing Project, London. It embraced the fluid and radical musical history of the space for many well known rock stars, whilst creating an intergenerational space for new audiences.

"Thinking about Peter," explains Tacita Dean, "I realise how much he loves yarn and yarn: not only threads, fabric and colour, but also that he loves to talk and tell stories. He is a confluence of the oral traditions of both his parents, and of high and low art. His sculpture might appear improvised or jerry-built but this belies a deeper structure and purpose beneath his decisions. Despite the casual playfulness of some of his artworks, Peter is also quite a formal sculptor. There is rigging and weave in his process, as well as a great deal of humour and playfulness, camaraderie and spirit, sometimes mixed with a touch of whimsy."

Born in Portsmouth, England, in 1964 to an Anglo-Indian family, Peter Fillingham obtained a BA in Fine Art, specializing in sculpture at the Camberwell School of Art and Design in 1987 and an MA in Sculpture at the Royal College of Art, London in 1989. In 1991, Fillingham was invited to Atelier Boltanski through École Nationale des Beaux-Arts in Paris and has maintained a close relationship with France ever since, having lived in the country for 8 years in the 2010s.

Since the early 1990s Fillingham has regularly exhibited his works, often in project or artist-run spaces, churches, villages and halls where art is integrated into everyday life. His project *Fleurs d'Ivry*, was a joint installation with Henry Coleman at the Bomb Factory Art Foundation in London earlier this year. His most recent solo exhibition, *Love France*, was at the Project 78 Gallery in St. Leonards-on-sea in 2022. Fillingham has worked on many collaborative projects with Tacita Dean and Rasheed Araeen over the years, including a joint exhibition at the Chelsea Space in London in 2018 with Araeen.

Throughout his career as an artist, Fillingham has been both course director and associate lecturer at many renowned art colleges in the UK and France, including UAL, Goldsmiths College and Parsons Paris. Fillingham lives and works in Hastings, England.

Press Contact
Raphaële Coutant, Director of Communications raphaele@mariangoodman.com
+33 (0) I 48 04 70 52